

Marjorie Scott, toutes deux Canadiennes, occupent des positions importantes dans les sections de la nutrition et de l'économie domestique. Et il y en a bien d'autres, sans parler des experts techniques que nous avons chargés de plusieurs missions dans divers pays. On y compte le docteur E. S. Archibald, le docteur J. A. B. MacArthur, M. H. G. Dion (qui fait également partie de notre personnel régulier.) M. Claude Hudson, du ministère de l'Agriculture, partira bientôt en mission en Égypte, au compte de l'OAA. M. H. H. Hannam, directeur de la Fédération canadienne de l'agriculture et ancien président de la Fédération internationale des producteurs agricoles, a tenu lieu de conseiller auprès de la délégation canadienne à toutes les Conférences de l'OAA. Nous avons également envoyé dans des institutions canadiennes une douzaine environ d'étudiants munis de bourses et venant de Birmanie, du Chili, de l'Équateur, d'Égypte, de Finlande, de l'Inde, de l'Iran et d'Israël. Je crois que 30 experts canadiens environ ont accompli des missions sur place pour nous et 14 ou 15 autres sont en voie de le faire.

J'ai dit que l'OAA avait fortement mis l'accent sur la nécessité de parvenir au développement économique grâce à la collaboration technique des pays. De fait, l'OAA a plutôt fait figure de pionnier dans le domaine de la collaboration technique. Il est vrai qu'un travail relativement considérable avait auparavant été accompli par des missionnaires et de temps à autre par des gouvernements, en particulier dans le cas des puissances européennes qui possédaient une armature coloniale. Mais c'est l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture qui a donné à ce mouvement un sens vraiment moderne, en instituant des missions techniques en Grèce et dans la Thaïlande. Et n'oublions pas que l'OAA a été la première institution spécialisée fondée par les Nations Unies. Cette initiative a été bientôt largement appuyée par les États-Unis dont la collaboration technique a pris le nom de programme numéro quatre, et par le Commonwealth britannique par l'intermédiaire du Plan de Colombo, dans lequel le Canada a joué un si grand rôle.

L'OAA a beaucoup aidé à la mise en œuvre de ce mouvement. Il faut dire que l'OAA, de même que toutes les institutions internationales, occupe une place de choix, sinon une place unique, du fait qu'elle est un organisme international plutôt que synallagmatique. En d'autres mots, les 71 nations qui appartiennent à l'OAA sont toutes membres d'un organisme coopératif, qui travaille dans l'intérêt de tous ses membres. Chaque membre a droit à une voix et collabore à l'élaboration du programme de travail. Les responsabilités, de même que les bénéfices, sont partagés entre tous les membres; chacun des membres à qui nous portons secours, sait qu'il est aidé par l'organisme auquel il appartient, sans obligation particulière. Dans bien des cas, c'est là un véritable avantage et je crois que vu l'aspect collaboration de notre travail, les nations très développées qui font partie de l'OAA peuvent en tirer autant d'avantages que les autres pays.

Nous avons donc fait beaucoup de chemin depuis le moment où, il y a dix ans, était lancé à Québec, le projet d'une collaboration internationale. D'idéal, ce projet s'est métamorphosé en un mouvement intensément significatif dont la philosophie est de mieux en mieux comprise et de plus en plus acceptée et dont l'esprit de collaboration continue de croître parmi les nations membres, alors que se dessine toujours plus nettement l'objectif qu'il poursuit. Voici ce que j'en dis dans mon livre: "L'histoire de l'OAA":

"Des centaines, des milliers peut-être, de savants et d'experts sont maintenant disséminés à travers le monde, faisant reculer sans cesse les frontières du savoir, augmentant les applications pratiques des sciences théoriques et effectuant les modifications nécessaires à la modernisation des institutions et des coutumes d'un autre temps. Des milliers de jeunes gens, venus de ces pays qu'on considère retardataires fréquentent maintenant à l'étranger des universités, des collèges et des écoles techniques et retourneront mettre au